

# NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

18 août 2024

Pasteur Joël Dahan

Texte :

Jean 6, 51-58

## Notes bibliques

Notes bibliques sur ce texte à trouver ici :

- <https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/accueil/invitation-a-table/>
- <https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/nouveaute-de-vie/bp-pour-le-14-juin-2020-706/>
- <https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/grace/bp-pour-le-16-aout-2009-514/>
- <https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/cene/otes-bibliques-et-predication-pour-le-22-06-2014-328/>
- <https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/cene/otes-bibliques-et-predication-pour-le-26-06-2011-108/>

## Proposition de prédication

Je suis le pain vivant qui descend du ciel. Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité.

Dans l'Évangile de Jean, Jésus est le pain, mais aussi le chemin, la porte, le berger... Jésus utilise donc des symboles pour éveiller les auditeurs, ici les juifs, connaisseurs des Écritures.

Mais si quelqu'un entend ce texte pour la première fois, sans connaître la Bible, ne pense-t-il pas immédiatement à du cannibalisme ? Manger mon corps, boire mon sang...



C'est aussi la réaction des juifs, qui disent à la fin : Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?

Et des disciples à la fin du discours disent : cette parole est rude ! Qui peut l'écouter ?

Apparemment, personne !

Après ce texte, beaucoup de ses disciples repartent chez eux et cessent de faire route avec lui. Ils n'arrivent pas à croire. Seuls les douze restent, même si Judas est déjà repéré comme traître.

Mais qu'est-ce qu'il y a dans cette parole pour qu'elle soit inaudible pour beaucoup ? Et finalement, est-ce vraiment ce sujet que je veux aborder ce matin ? Et si vous aussi, vous repartiez tous, physiquement ou mentalement, devant cette parole du Christ ?

Mais ce serait trop facile de prendre un autre texte pour vous dire ce que j'ai envie de vous dire. La lecture biblique est souvent rude, elle demande un effort. Et c'est pourtant à travers cette lecture que Dieu vient nous apporter une parole pour aujourd'hui. L'évangile n'est pas du petit lait ou un bonbon sucré agréable à avaler chaque dimanche. Paul nous dit que c'est une nourriture solide. Et ici du pain !

Donc la question qui se pose ce matin : De quoi nous nourrissons-nous ? Et quelle nourriture nous donnera une vie pleine, une vie nouvelle, renouvelée ?

Cette vie en communion avec Dieu, cette vie qui ne s'attache plus à ce qui est mortifère, cette vie qui permet de renouer avec les autres, mêmes les plus lointains.

Et tout le problème des auditeurs de Jésus, c'est qu'ils veulent se nourrir de signes, des preuves, de concret. « Quels signes fais-tu pour que nous croyons ? », demandent-ils à Jésus. Ils ont donc eux aussi besoin de voir pour croire.

Et pour parler familièrement : « Ils en ont mangé des signes et ils vont en manger tout au long du ministère de Jésus ».

Cependant, cela ne servira pas forcément à croire. En effet, ils viennent de vivre la multiplication des pains, la marche sur la mer... mais rien ne leur permet de croire et donc de mettre leur confiance en Dieu.

Ceux qui attendent des miracles pour croire peuvent attendre longtemps, car même lorsqu'ils ont sous les yeux des signes de la présence de Dieu, cela ne les fera pas croire. Certes, cela les fera peut-être suivre Jésus quelque temps, mais à la première épreuve, au premier doute, ils quitteront le navire.

**Ici Jésus essaie de montrer aux disciples que toute leur vie peut changer, que leur regard peut s'ouvrir pour voir autrement la réalité, s'ils acceptent une nouvelle nourriture : Le pain de vie.**

D'abord, pour les juifs, le pain descendu du ciel, c'est la manne donnée au peuple libre mais affamé dans le désert. Un commentaire populaire dit que mannou, la manne, est aussi une question : « qu'est ce que c'est ? » **Donc avant d'apporter une nourriture**

**comme une réponse qui nous gaverait de certitude, Dieu nous permet de poser une question.** Il nous ouvre à la réflexion.

Le peuple récoltait la manne tous les jours et il avait l'interdiction d'en faire des réserves. Cela permet d'insister sur la nécessaire confiance en Dieu, et invite à se re-poser la question de ce qu'on mange à chaque fois que l'on reçoit de la nourriture. Oui, cette nourriture est périssable, mais elle est aussi une question et une occasion de rester en relation avec Dieu.

Mais Dieu va donner aussi quelque chose de plus solide. Dans ce même désert, Moïse reçoit la loi. Une parole de la part de Dieu pour mieux vivre avec lui et avec les autres.

Et c'est le Deutéronome (8.3) que Jésus citera devant Satan en disant : Tu ne vivras pas de pain seulement, mais de toute parole qui sortira de la bouche de Dieu.

Dans le désert, Dieu donne deux choses vitales : la manne et les paroles de liberté ! La vie et le sens. On ne peut pas uniquement chercher à sauver la vie, la santé, sans parole, sans recherche de sens. (c'est toute la question qui a été posée pendant la pandémie covid)

**Trop souvent, nous mangeons sans nous poser la question : Qu'est-ce que c'est ? Et nous écoutons de nombreuses paroles, sans discerner celle qui nous vient de la part de Dieu.**

**Et puis il y a des pains rassis, des pains durs, des pains qu'il ne faut pas manger... L'expression ne dit-elle pas : « je ne mange pas de ce pain-là », pour signifier un chemin que l'on refuse de prendre. ?**

Ainsi quand Jésus dit : « je suis le pain de vie », mais aussi le pain vivant descendu du ciel, il insiste sur le fait que lui-même est un don : une nourriture et une parole à la fois.

Au début de l'Évangile de Jean, il est écrit : la parole est devenue chair.

La chair ici c'est tout ce que dit la condition humaine avec ses forces et ses vulnérabilités, ce que l'on peut éprouver, toucher, rencontrer, goûter dans le monde.

Il y a deux verbes pour le mot manger dans ce même texte.

D'abord, manger au sens classique de se nourrir

Et ensuite au verset 54, celui qui mange ma chair : littéralement, mastiquer.

On sent bien ici qu'il s'agit de déguster, prendre le temps, apprécier la vie et la parole donnée en Jésus-Christ.

La recevoir dans notre vie concrète, avec notre cœur, force, pensée, intelligence.

Ézéchiël parle d'un rouleau que l'on mange et qui a goût de miel.

Manger de ce pain de vie, c'est risquer une transformation intérieure, mais qui se voit à l'extérieur. C'est comme la publicité pour les yaourts au bifidus actif !

Seulement, ici il ne s'agit pas d'une publicité, mais d'une expérience d'écoute et d'effort fait dans la lecture individuelle et partagée. Mais aussi dans la prière et le dialogue avec les autres.

Il faut donc que nous retrouvions le goût de la lecture commune et manger ce pain ensemble.

C'est important car le pain a vocation à être partagé.

Il y a ici évidemment une référence à l'eucharistie, la sainte Cène. Lors du dernier repas, en rompant le pain, Jésus dit : « prenez, mangez, ceci est mon corps... »

Et « buvez ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance... ».

La cène que nous partagerons est à la fois un geste qui fait mémoire du don que Dieu a fait en Jésus-Christ, mais aussi de sa présence spirituelle au milieu de nous.

Nous ne mangeons pas un morceau de chair évidemment. Nous mangeons la parole incarnée, la parole qui a un effet sur la terre, la parole qui agit.

Et Jésus dit : « le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie »

C'est bien toute la vie de Jésus qui a été donnée pour que la bonne nouvelle soit annoncée **pour le monde** et pas seulement pour quelques initiés.

**Résumons :**

**Tu ne vivras pas de pain seulement, mais de toute parole**

**Cette parole est à mâcher, déguster étudier et partager**

**Elle est donnée pour que le monde vive**

*Quelques pistes pour aujourd'hui :*

Aujourd'hui, bien des populations demandent et demanderont encore du pain : par ex. des salaires qui permettent de se nourrir correctement et de loger, de pouvoir ainsi vivre pleinement la liberté. Bref, vivre dignement.

Notre responsabilité de chrétien, c'est de rappeler que cela doit être accompagné d'une parole. Une parole qui vient redire à chacune et chacun qu'avant même d'avoir la manne, avant même d'avoir les mêmes droits, Dieu donne un sens à la vie de chaque être humain.

A quoi bon avoir des droits, de la nourriture, de la liberté, si nous ne savons plus ce que nous voulons construire pour notre vie et pour une vie commune.

Les jeunes sont particulièrement attentifs et sensibles au sens de leur travail. Au goût du pain !

Une autre piste : Chacun revendique une reconnaissance, de son identité, de son travail, de sa souffrance, de ses origines....

La loi, la formation, l'éducation doivent aider à ce que chacun puisse être reconnu dans ce qu'il est.

Mais la reconnaissance se vit dans une réciprocité et une rencontre. À Emmaüs, au moment où il rompait le pain, ils le reconnurent. Leurs yeux reconnurent Jésus, mais surtout, ils reconnurent leur Seigneur.

Dans l'amour de Dieu, il y a une reconnaissance réciproque.

Je suis le pain de vie. Jésus inaugure une nouvelle alliance, qui se fait dans la reconnaissance réciproque.

En le recevant et le mangeant, je suis reconnu, nommé, aimé. Et c'est cette reconnaissance initiale, cette alliance qui permet à l'être humain de trouver les forces pour se battre et être reconnu dans la société comme une personne avec les mêmes droits que les autres, quels que soient sa couleur de peau, son origine, son statut social...

Ce qui est formidable avec l'amour de Dieu, c'est que le pire comme le meilleur des êtres humains est reconnu comme un enfant de Dieu.

Cette identité apaisée n'invite pas celles et ceux qui l'ont découvert dans la foi d'en profiter pour eux-mêmes. Ils sont envoyés pour en témoigner.

Car l'amertume, le racisme, la culpabilité, ça ne prend pas chez celui qui vit cette identité.

L'Église est le rassemblement visible de cette communion riche de toutes celles et tous ceux qui partagent ce pain de vie. Là des femmes et des hommes, tous égaux et tous différents, viennent se nourrir, dire leur foi et leur espérance et repartent pour devenir des témoins.

Que chacune et chacun invite d'autres à venir manger de ce pain, le mastiquer, et à le partager avec le plus grand nombre.

Amen

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications  
Contact : [nbp@epudf.org](mailto:nbp@epudf.org)